

Les *Parnassius apollo* (Linné) des Vosges et de l'Alsace [Lep.
Papilionidae]
Pierre Viette

Citer ce document / Cite this document :

Viette Pierre. Les *Parnassius apollo* (Linné) des Vosges et de l'Alsace [Lep. Papilionidae]. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 66 (3-4), Mars-avril 1961. pp. 113-121;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1961.20595>

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1961_num_66_3_20595

Fichier pdf généré le 18/03/2022

Les *Parnassius apollo* (Linné) des Vosges et de l'Alsace

[LEP. PAPILIONIDAE]

par P. VIETTE

Dans le Catalogue de L. LHOMME (1923 : 8), les *Parnassius apollo* des Vosges et de l'Alsace sont cités sous le nom de *meridionalis* Pagenstecher « race des Vosges méridionales, Haute-Alsace ».

R. VERITY (1952 : 223), conservant la nomenclature du Catalogue Lhomme, écrit :

« *meridionalis* Pagenstecher, *Ent. Zeitschr.*, 22, p. 187 (1908) [Haute Alsace] (vallée de Massevaux, environs de Ferrette, Durlingsdorf, lac de Sewen)] = *sevensis* Kesenheimer, 1921 = *sevensis* Frhst, 1921 (lapsus calami), est le nom donné à la description suivante de FRUHSTORFER, *Soc. Ent.*, 21, p. 170 : « la rare forme des Vosges ayant la bande sous-marginale des ailes antérieures extrêmement développée et d'un noir profond, ce qui la distingue de la var. *vinnigensis* de l'Eifel ».

Contrairement à l'opinion de VERITY, ce texte n'est pas de FRUHSTORFER, nous en reparlerons plus loin.

FUCHS (1914), WARNECKE (1919) et FISCHER (1932, 1948, 1951) ont fort bien montré, principalement le dernier dans son travail de 1948, qu'il fallait séparer, d'une part, les populations des localités des Vosges, granitiques, alsaciennes, et, d'autre part, celles du Jura, calcaire, alsacien, localités séparées par la plaine de la trouée de Belfort. Cependant, toute la question de la nomenclature de ces deux populations est à reprendre et à préciser.

Le *P. apollo* est connu des Vosges granitiques depuis fort longtemps. GODART (1822 : 18) écrit : « Notre Apollon habite les Pyrénées, les Alpes, les Vosges, les Cévennes, le mont Pila, etc. ». L'espèce est également indiquée par HOCHSTETTER (1831 : 110) comme « habitant, d'après Godart, le ballon [d'Alsace] ».

Il en est de même pour le Jura alsacien, d'après le texte de A. et A. SPEYER (1858 : 280) : « Elsass (noch nie in den Vogesen gef. [unden], wohl aber im Sundgau, dem durch die bis 500 m hohen Verzweigungen des niedern Jura bedeckten südlichsten Theile des Elsasses) ». Le texte de GODART, concernant les Vosges, ne semble pas connu de ces auteurs.

Le terme de Sundgau revient souvent dans les textes de langue allemande concernant l'Apollon de l'Alsace. C'est le nom que portait, à l'époque du gouvernement impérial de Berlin, le baillage de la Haute-Alsace et qui désigne encore aujourd'hui la partie la plus méridionale de l'Alsace, particulièrement les environs de Mulhouse. Ch. OBERTHÜR (1913 : 67) définit ainsi cette région : « On appelle *Sundgau* (*Sundgovia*) l'ancien pays alsacien du Sud, par opposition au Nordgau, ou pays du Nord. Le Sundgau comprenait autrefois toute la Haute-Alsace, mais fut réduit plus tard aux arrondissements de Belfort et de Mulhouse, anciennement d'Altkirch ».

CANTENER (1834) ne cite pas le *Parnassius apollo* dans son Catalogue.

PEYERIMHOFF, dans la première édition de son travail ⁽¹⁾ (1862 : 57) indique seulement pour l'Apollon : « Juillet, environs de Ferrette, Durlingsdorf ». La seconde édition, revue et coordonnée par le D^r MACKER (1880 : 199) est plus complète, faisant mention de la capture du *P. apollo* « dans les environs du lac de Sewen (vallée de Massevaux) en juin » par LEBERT (1875) et des stations des environs de Bâle : « Château de Landskron, château de Reichenstein (près Arlesheim), Gempenflüh ». La troisième édition, également revue et corrigée par le D^r MACKER (1910 : 17 et 249) reprend le texte de 1880 en y ajoutant l'indication des plantes nourricières : *Sedum album* et *S. telephium* et une nouvelle station des environs de Bâle : Wartenberg, près Muttenz.

En février 1907 (p. 170), FRUHSTORFER publie le texte d'une lettre, datée du 19-XII-1906, reçue de l'un ses correspondants au sujet de son article « Neue Parnassiusformen » et plus spécialement de sa sous-espèce *nivatus* du *P. apollo* du Jura.

Malheureusement, FRUHSTORFER ne nous donne pas le nom de son correspondant. Une partie de ce texte est reproduit ici et c'est à ce texte que fait allusion VERITY (1952 : 223).

« Sehr dankbar wäre ich Ihnen, wenn Sie mir ein schönes charakteristisches Pärchen von *nivatus* reservieren wollen. Nächstes Jahr kann ich Ihnen sehr wahrscheinlich recht seltene *apollo*-Formen liefern, deren Existenz so oft besprochen wurde, z. B. aus den Vogesen ! — mit extrem ausgebildeten, tiefschwarzen Vorderflügel-Submarginalbinden, darin an *v. vinningensis* aus der Eifel anklingend. »

Cette courte description de l'Apollon « aus den Vogesen » donnée par l'auteur anonyme devait être la source de toute une confusion. En effet, dans un travail sur les Apollons du Jura, publié en janvier 1909 (1909 a : 187), PAGENSTECHER nomme *meridionalis* ce qui est, dit-il, désigné comme « Vogesenform ». Voici d'ailleurs son texte :

« Die die südlichen Vogesen umfassenden Ausläufer des Jura werden von einer Apolloform bewohnt, welche man als « Vogesenform » bezeichnet hat, wiewohl sie mit den eigentlichen Vosegen nichts zu tun hat, und richtiger als Apollo des Sundgaus (Ober-Elsass ; Pagus *meridionalis*) aufzufassen ist und, falls sie sich als eine eigene lokale Form ergibt, als *meridionalis* zu bezeichnen sein wird. Diese seltene Lokalform wurde zuerst von Lebert (Bull. Soc. Hist. nat. Colm., 16/17 année 1873/76 p. 165 in note concern. *apollo* près de la vallée de Massereaux [Masseveaux] erwähnt und von Peyerimhoff und Manker [Macker] (Cat. Lep. Als. in Bull. Soc. Hist. Colmar 1875/80 p. 199) aus den environs de Ferrette, Darlingsdorf [Durlingsdorf], Lac de Sewen im vallée de Massereaux (Massmünster) eingeführt, aber nicht näher beschrieben. Als Fundplätze werden dort erwähnt : Bâles, château de Landskron, château de Reichenstein, Gampenfluh, wo wohl dieselbe Form vorkommt. Ob sie von *nivatus* verschieden ist, kann ich nicht beurteilen, da mir noch kein Exemplar aus dortiger Gegend vorgelegen hat. Erwähnt wird ferner dieselbe als » Vogesenform « in Soc. Entom.

(1) L'ensemble du Catalogue des Lépidoptères d'Alsace, comprenant les 3 éditions et les différents suppléments, s'étend de 1862 à 1917 et a été entièrement publié dans le *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Colmar*. Ch. OVERTHÜR a longuement parlé du Catalogue de PEYERIMHOFF dans son Travail de 1920 (pp. 15-21). Dans une note récente (1961), j'ai donné les titres et les références exactes des 15 parties du Catalogue.

Bd 21 (1906/7 p. 170) [cf. le texte cité plus haut] als eine seltene Form « mit extrem ausgebildeten tiefschwarzen Vorderflügel-Submarginalbinden, darin an var. vinningensis aus der Eifel anklingend ».

J'ai cru bon de citer *in extenso* le texte de PAGENSTECHEER concernant son *meridionalis*. On y voit en effet : (a) que l'auteur n'avait devant lui aucun spécimen de la « forme des Vosges » et des autres localités, lorsqu'il a écrit son article, mais uniquement une courte description publiée antérieurement ; (b) que cette description, qu'il reprend et qui *seule* valide le nom de *meridionalis*, est celle de la « forme des Vosges » donnée dans la lettre du correspondant de FRUHSTORFER — lettre publiée par ce dernier et citée plus haut ; (c) qu'il mélange les populations des localités vosgiennes (Sewen, dans la vallée de Masevaux ⁽²⁾) et celles des localités jurassiennes et des environs de Bâle (toutes les autres) ; enfin (d) qu'il ne s'explique pas sur les raisons qui lui font dire que cette « forme des Vosges » n'a rien à faire avec les Vosges proprement dites (?).

FISCHER (1948 : 74) a beaucoup insisté sur le fait que PAGENSTECHEER a voulu baptiser *meridionalis* les populations du Jura alsacien et des environs de Bâle étant donné que le titre de l'article de PAGENSTECHEER est « *Parnassius apollo* im Jura » et que l'auteur indique dès le commencement du paragraphe concernant son *meridionalis* : « les contreforts du Jura entourant les Vosges méridionales sont habitées par une forme d'apollo ». On ne comprend alors pas pourquoi PAGENSTECHEER cite la capture de l'Apollon par LEBERT (1875) dans la Haute Vallée de Masevaux, située au pied du Ballon d'Alsace. De plus, l'opinion de PAGENSTECHEER indiquant que la « forme des Vosges » d'*apollo* n'a rien à faire avec les Vosges proprement dites est, comme on l'a vu, purement gratuite, l'auteur ne s'expliquant pas sur ce point. Partant ainsi de prémices fausses, toute la démonstration de FISCHER s'écroule.

PAGENSTECHEER (1909 b : 129) lui-même, dans un travail publié à la fin de l'année 1909 — mais dont FISCHER n'a pas eu connaissance, alors que c'est au contraire le seul cité par Ch. OBERTHÜR (1913) — rectifie ce qu'il a écrit dans sa note de janvier 1909. Voici le début du texte de PAGENSTECHEER concernant le *P. apollo* du Sundgau.

« Im Oberelsass, dem Sundgau in der Umgebung von Maasmünster (Masseveaux [Masseveaux], Lac de Sewen, tritt auf den die südlichen Vogesen einfassenden Ausläufern des Jura ein Fundplatz von *Parn. apollo* auf. Er war bisher als » *Apollo* der Vogesen « bezeichnet worden (s. Soc. Ent Bd. 21 (1906/7), S. 170) und als eine seltene Form mit extrem ausgebildeter tiefschwarzer Vorderflügel-Submarginalbinde, darin an *Parn. apollo vinningensis* anklingend, geschildert. Schon früher wurde er von Lebert (Bull. Soc. Hist. Nat. Colmar 16/17 année 1873/76 [1875/76], p. 165) und von Peyerimhoff und Manker [Macker] (Cat. Lep. Als., Bull. Soc. Hist. Nat. Colmar 1075/80 [1879/80], p. 199 aus dem vallée de Massereaux [Masseveaux] bekannt gemacht. Mit Rücksicht auf das Vorkommen im Pagus *meridionalis* hatte ich in meiner oben genannten Arbeit über den *Apollo* des Jura vorgeschlagen, falls sich diese Lokalform als eine wirkliche Lokalvarietät beweisen sollte, sich als *Parn. apollo meridionalis* zu bezeichnen ».

(2) On trouve les trois orthographes : Masseveaux, Massevaux et Masevaux. C'est cette dernière qui est adoptée par Ch. FISCHER dans ses travaux et par la carte et le guide Michelin.

Comme on le voit, PAGENSTECHE ne cite plus ici que les références bibliographiques et les localités se rapportant au *seul* Apollon des Vosges. Dans la suite du chapitre concernant le *P. apollo* dans le Sundgau, l'auteur, qui cette fois a des spécimens devant lui, décrit cependant des exemplaires des deux populations : d'abord ceux de « Pfirt [Ferrete] (Jurakalk) », puis ceux « [von Sewen... Vogesen (Granit)] ».

Sans continuer à savoir ce que les auteurs ont fait par la suite du *meridionalis* de PAGENSTECHE, il nous faut maintenant essayer de résoudre l'énigme de la lettre publiée par FRUHSTORFER et savoir qui en était l'auteur car c'est dans la collection de ce dernier que se trouve la série de syntypes de *P. a. meridionalis*. En effet, comme on l'a vu plus haut, la seule description validant le nom de *meridionalis* est celle citée par PAGENSTECHE empruntée à la lettre publiée par FRUHSTORFER.

Comme l'auteur inconnu de la lettre propose un échange à FRUHSTORFER, on pouvait penser que des exemplaires récoltés pendant l'été 1906 ou antérieurement se trouvaient dans la collection Fruhstorfer au British Museum (N. H.). D'après Mr. T. G. HOWARTH, de tels exemplaires ne s'y trouvent malheureusement pas. Il était donc nécessaire d'orienter les recherches dans une autre direction.

En lisant cette fameuse lettre, on remarque, notamment, que son auteur avait eu comme Maître en Entomologie le Professeur STANDFUSS, de Zurich et (p. 171) qu'il avait accès dans un Muséum où se trouvait la collection de Coléoptères de BRUCK, de Crefeld : « Obgleich selbst nicht Coleopterologe, verkehre ich doch viel mit solchen und habe oft grosse Sammlungen durchstudiert. Steht hier doch im Museum die grandiose, s. Z. weltbekannte Sammlung des Herrn von Bruck aus Krefeld, der etwa von 1840-1880 sammelte ».

D'après HORN et KAHLE (1935), la collection de Coléoptères de BRUCK se trouve au Muséum de Bonn. L'auteur de la lettre habitait donc cette ville ou les environs. Ayant consulté, à ce sujet, M^{lle} le D^r E. FRANZ, Coléoptériste bien connue, que je remercie ici vivement de son aide, elle me répondit que l'auteur de la lettre publiée par FRUHSTORFER était, avec la plus grande probabilité, Carl Ferdinand FRINGS, qui possédait une collection de Dynastides et de Macrolépidoptères parléarctiques et qui habitait Bonn.

SEITZ (1931 : 161) écrit dans la notice nécrologique de FRINGS : « Zahllose, im wesentlichen nach Standfusschen Principien aufgebaute, aber mit seltenem Geschick und grosser persönlicher Erfahrung durchgeführte Versuche mit physikalisch und chemisch beeinflussten Raupenzuchten ergaben den Hauptbestand seiner, in ihrer Art einzigen, Sammlung, von deren vielen Hunderten von Kästen jeder einzelne Stoff zu wertvollen biologische Arbeiten und Forschungen bieten würde. Die Sammlungen an Dynastiden und Parnassiern dürften kaum erreicht, nirgends übertroffen werden ». On y trouve là l'indication du Professeur STANDFUSS et celle de la collection de Parnassiens.

Restait à savoir où se trouvait la collection Frings, qui contenait la série de syntypes du *P. a. meridionalis* Pagenstecher ? Son auteur ayant habité Bonn, il y avait quelques chances que cette collection (ou tout au moins une partie) soit présente au Muséum A. Koenig. Sur ma demande, M. le D^r H. HÖNE me fit parvenir en communication l'ensemble de la collection des Apollons des Vosges de son Musée en me disant que j'aurais peut-être encore la chance d'y trouver des

exemplaires provenant de la collection Frings, les collections du Muséum A. Koenig ayant souffert des bombardements pendant la guerre mondiale n° 2.

Exception faite d'un unique exemplaire, tous les Apollons communiqués ont été récoltés postérieurement à l'été 1906. Cet unique exemplaire porte l'indication suivante : Parnassius Apollo ♂, Sewen (Vogesen) (750 m) 18. Juli.1906, sans indications concernant le récolteur et la collection. Cet exemplaire provient, sans aucun doute possible, de la collection Frings, car c'est le reste d'une petite série citée par FRINGS lui-même (mars 1909 : 218) dans un article précisant celui de PAGENSTECHER de janvier 1909 : « Herrn Dr Pagenstecher erwähnt unter anderem auch die seltene apollo-Rasse aus dem Sundgau und lässt die Frage offen, ob diese Form mit var. nivatus Fruhst. aus Neuveville identisch sei oder nicht. Da ich nun im Besitze einer kleinen Serie der Fraglichen Form aus Gegend von Sewen bin, in 750 Meter Höhe Juli 1906 gesammelt, möchte ich etwas Näheres über diese Falter mitteilen ».

La découverte de cet exemplaire dans les collections du Muséum de Bonn et sa citation dans la littérature entomologique par FRINGS lui-même confirment pleinement les vues du Dr E. FRANZ et mettent fin à une controverse en montrant que la sous-espèce *P. a. meridionalis* Pagenstecher est bien la sous-espèce des Vosges (« aus den Vogesen » dit pourtant la lettre adressée à FRUHSTORFER) et non celle du Jura alsacien (3).

Le support du nom *P. a. meridionalis* Pagenstecher sera donc désormais le spécimen cité plus haut que je désignerai comme lectotype (puisqu'il y avait au départ une petite série de syntypes) avec les indications suivantes :

Lectotype 1 ♂ [Haut-Rhin] Sewen (Vogesen), 750 m, 18-VII-1906 (ex coll. C.F. Frings < Museum A. Koenig, Bonn).

Si des auteurs comme VERITY (1911 : 306), Ch. OBERTHÜR (1913 : 67), ROTH-SCHILD (1918 : 234, avec un grand nombre de fautes d'impression), BROMBACHER (1921), BOLLOW (1929 : 52), BRYK (1914, 1923 : 127, 1935 : 515) et TESTOUT (1942 : 134) ont appliqué le nom de *meridionalis* à la population vosgienne de la Haute Vallée de Masevaux, d'autres, de langue allemande, comme WARNECKE (1919 : 41), KESENHEIMER (1920 : 63), FRUHSTORFER (1921 : 141) et plus récemment M. le Dr C. EISNER (1957 : 244), l'ont, au contraire, appliqué à la population du Jura alsacien et cela à la suite du travail de FUCHS (1914). On a vu plus haut que c'était là aussi l'opinion de FISCHER (1932 : 25, 1948 : 74, 1951 : 7).

On trouvera ci-dessous le texte de FUCHS (p. 81) qui fut le point de départ d'une mauvaise interprétation du nom de *meridionalis*.

« *Parn. apollo* L. fliegt in zwei scharf voneinander geschiedenen Formen. Die eine im ganzen oberelsässischen Juragebiet (Sundgau) an allen Kalkabhängen (Pfirt, Dürnlingsdorf, Landskron) [colline Form]. Für diese hat Pagenstecher den Namen var. *meridionalis* eingeführt.

.....

Ich habe mit Pagenstecher kurz vor seinem Tode über unsere beiden Apolloformen in Briefwechsel gestanden und ihm mein reichhaltiges Material zur An-

(3) S'il fallait accorder quelque signification au nom même de *meridionalis*, on ferait remarquer que Sewen, dans la Haute Vallée de Masevaux, se trouve à l'extrémité méridionale des Vosges, alors que le Jura alsacien et bâlois occupe, au contraire, la partie la plus septentrionale du Jura. En fait, le nom de PAGENSTECHER fait allusion au « Pagus meridionalis ».

sicht zugesandt. Wir kamen überein, seinen Namen var. *meridionalis* für die Juraform (colline Form) bestehen zu lassen ; die dann auch namensberechtigte Form aus den Hochvogesen [montane Form] benenne ich einstweilen nicht, sondern spreche kurzweg vom Vogesenapollo, da ich es nicht für zweckmässig halte, gerade bei *Parn. apollo* fortwährend neue Lokalrassen abzutrennen, wie es zur Zeit in unwissenschaftlicher Weise von manchen Autoren beliebt wird auf Grund einiger gerade etwas variierender Stücke, also bei unzureichendem Material ».

L'auteur nous dit qu'il est tombé d'accord avec PAGENSTECHEr, quelque temps avant la mort de ce dernier, pour laisser subsister le nom de *meridionalis* à la population du Jura alsacien. Ceci n'est pas suffisant. Bien que PAGENSTECHEr soit lui-même l'auteur de ce nom, cet accord n'a aucune valeur du point de vue des Règles. *Meridionalis*, qu'on le veuille ou non, est validé par la seule courte description de l'Apollon « aus den Vogesen » emprunté à la lettre publiée par FRUHSTORFER en 1907.

Partant du principe que la population du Jura alsacien devait être nommée *meridionalis*, KESENHEIMER a nommé en 1920 celle de la Haute Vallée de Masevaux (lac de Sewen) *sevensis*. Ce nom est synonyme de celui de *meridionalis*, comme l'indiquait déjà BRYK en 1923 (p. 127), tous deux s'appliquant à la même population.

FISCHER (1951 : 7) écrit à propos de la sous-espèce *sevensis* : « La race a un aspect subalpin et se rapproche plutôt de la ssp. voisine « marcianus Pag », de la Forêt Noire, et surtout de la ssp. eifelensis Frühst., de l'Eifel [*vinningensis* H. Stichel, 1899 = *eifelensis* Austaut, 1900, sous-espèce de l'Eifel] ». C'est exactement ce que dit la fin de la courte description de la population « aus den Vogesen » se trouvant dans la lettre publiée par FRUHSTORFER et validant le nom de *meridionalis* « darin an v. *vinningensis* aus der Eifel anklingend ».

Mais alors, puisque les auteurs ont montré que les populations des Vosges et du Jura alsacien étaient différentes, comment nommer la population du Jura ? Malheureusement, il n'y a pas de nom disponible pour désigner cette population. En l'honneur du grand Lépidoptériste alsacien, je la nommerai : **P. apollo peyerimhoffi** n. subsp. Ce nom sera validé par la description de PAGENSTECHEr (1909 b : 130) des exemplaires de Pfirt. Ces exemplaires se trouvent dans la collection Pagenstecher au Muséum de Munich ; je les ai vus lors de ma visite à ce riche Muséum au retour du Congrès de Vienne et M. le Professeur D^r L. SHELJUZHKO a eu la grande amabilité de me les communiquer récemment. Ils constituent la série originale.

Holotype : 1 ♂, allotype : 1 ♀, paratype : 1 ♂. [Haut-Rhin], Pfirt [Ferrette], Elsass, Jura (*Oertlin*), 5-VII-1909 (coll. Pagenstecher < Zool. Samml. des Bayerischen Staates, Munich).

Ce nom s'applique aussi aux exemplaires de Kiffis (FISCHER, 1932 : 24, 1940-1941 : 2), à ceux de la vallée de la Birsig (FISCHER, 1946 a), et à ceux des localités des environs de Bâle citées dans le Catalogue Peyerimhoff. A dire vrai, exception faite de ceux de la vallée de la Birsig, les exemplaires de Ferrette [Pfirt], de Kiffis (d'après FISCHER, l. c.), comme ceux de beaucoup de localités des environs de Bâle, sont aujourd'hui des exemplaires subfossiles (4). Si j'avais

(4) Le Muséum de Paris ne possède aucun spécimen du Jura alsacien : Durlingsdorf (env. de Ferrette), Kiffis, vallée de la Birsig. Il existe dans les collections nationales des exemplaires, certains subfossiles, des environs de Bâle provenant des collections Schlumberger (ex Leonhardt), Beuret et du Musée de Liestal.

pu obtenir les exemplaires de Kiffis correspondant aux figures et à la description de FISCHER (1948 : 75 et fig. p. 77), de ce qu'il appelle *meridionalis*, ce sont ces exemplaires qui auraient constitué la série originale (5).

Alors que des localités appartenant à la population du Jura alsacien et des environs de Bâle ont dû disparaître du fait de l'extension des cultures (de la vigne notamment), du reboisement et des constructions humaines, celle des Vosges risque de disparaître par suite d'une récolte inconsidérée. DÖDERLEIN (1912) s'en inquiétait déjà. L'administration impériale allemande s'était aussi préoccupée de la conservation de cette population vosgienne et avait interdit toute chasse à partir du 1^{er} janvier 1913 « Herr BARTSCH teilt noch mit, dass seit dem 1. Januar das Tal in den Vogesen, in welchem Parnassius apollo L. vorkommt, bei 300 M Strafe für den Fang gesperrt ist » (1913, *Int. Ent. Zeitschr.*, 7 Jahrg. (1913-1914), p. 171). Notice d'une telle interdiction — empruntée à un journal de Mulhouse — est aussi publiée dans l'*Ent. Zeitschr.*, Frankfurt a. M., de juillet 1913, 27 Jahrg., (1913-1914), p. 80, mais ici l'amende ne dépasse pas 150 marks.

Quelle est la valeur scientifique de *P. a. peyerimhoffi* ? Cette population est fort voisine des *P. a. nivatus* Fruhstorfer du Jura (Neuveville) et si les Règles le permettaient il serait plus exact de considérer *peyerimhoffi*, à la manière des Spécialistes allemands des Zyènes, comme une race à l'intérieur de la sous-espèce *nivatus*.

Pour terminer cet exposé, qu'il me soit permis de remercier toutes les personnalités entomologiques qui m'ont aidé à trouver la solution du problème de *P. a. meridionalis*. Outre M^{lle} le D^r E. FRANZ, Senckenberg Museum (Francfort-sur-le-Main) déjà citée à propos de l'auteur de la lettre publiée par FRUHSTORFER, ce sont : MM. H. BEURET (Münchenstein, près de Bâle), le Professeur D^r P. BOVEY, Eidg. Techn. Hochschule, Ent. Institut (Zurich), le D^r St. BREUNING (Paris), le D^r C. EISNER (La Haye), Ph. AMIOT et le D^r F. GOUIN, Musée zoologique de l'Université et de la Ville (Strasbourg), le Professeur D^r E. HANDSCHIN, Naturhistorisches Museum (Bâle), le D^r H. HÖNE, Museum A. Koenig (Bonn), T.G. HOWARTH, British Museum, N.H. (Londres) et le Professeur D^r L. SHELJUZHKO, Zool. Samml. des Bayerischen Staates (Munich).

BIBLIOGRAPHIE

- BOLLOW (C.). — 1929. *in* A. SEITZ, Les Macrolépidoptères de la Faune paléarctique, tome 1, Diurnes Paléarctiques, supplément, pp. 20-80. A. Kernen, Stuttgart.
- BROMBACHER (E.). — 1921. Beiträge zur elsässischen Lepidopterenfauna unter hauptsächlichster Berücksichtigung der näheren Umgebung von Strassburg (*Int. Ent. Zeitschr.*, 14 Jahrg. (1920-1921), pp. 181-182).
- BRYK (F.). — 1914. Über das Abändern von Parnassius Apollo L. Untersuchungen über Biologie und Zeichnungsverhältnisse der Formenkreises Parnassius Apollo L. (*Arch. f. Naturges.*, 80 Jahrg., 1914, Abteil. A, 9. Heft, pp.

(5) Je profite ici de l'occasion qui m'est offerte pour remercier publiquement, outre M. le Dr. C. EISNER à qui le Muséum de Paris doit tant, tous ceux qui très aimablement ont bien voulu collaborer avec M. G. BERNARDI et l'auteur de ces lignes, lorsque nous avons, ces années passées, réorganisé d'une façon moderne la collection nationale des *Parnassius* et genres voisins. Une seule de nos demandes est restée sans réponse.

- 133-164). — 1923. Baroniidae, Teinopalpidae, Parnassiidae in *Lepid. Cat.*, pars 27 (1922), 247 p. G. Feller, Neubrandenburg. — 1935. *Lepidoptera Parnassiidae* pars II (Subfam. Parnassiinae) in *Das Tierreich*, 65 Lief., LI + 790 p., 698 fig. Walter de Gruyter et Co, Berlin et Leipzig.
- CANTENER (L.P.). — 1834. Histoire naturelle des Lépidoptères Rhopalocères ou Papillons diurnes, des départemens des Haut et Bas-Rhin, de la Moselle, de la Meurthe et des Vosges, 166 p., 38 pl. col., 1 pl. n. M^{me} Veuve Hoffmann, Colmar (il existe des exemplaires avec toutes les planches en noir).
- DÖDERLEIN (L.). — 1912. Beitrag zur Geschichte der drohenden Ausrottung von *Mantis religiosa* und *Parnassius apollo* im Elsass (*Mitt. Philomat. Ges. Elsass-Lothringen*, 4, Jahrg. 16-20 (1908-1912), pp. 583-585).
- EISNER (C.). — 1957. *Parnassiana nova*. XVI, Kritische Revision der Gattung *Parnassius* (Fortsetzung 11) (*Zool. Meded.*, 35, pp. 241-260).
- FISCHER (Ch.). — 1932. Contribution à l'étude des races de *Parnassius apollo* L. en Alsace (*Amat. de Papill.*, 6 (1932-1933), pp. 24-26). — 1940-1941. Aperçu théorique des espèces de papillons se trouvant en Alsace. 1^{re} partie. Rhopalocères, 6 p. de généralités, 38 p., 2 p. d'index, 2 pl. — 1946 a. Captures à faire en juin dans notre région (*Bull. Soc. ent. Mulhouse*, juin 1946, sans pagin.). — 1946 b. Captures à faire en juillet et août dans notre région (*id.*, juillet-août 1946, sans pagin.). — 1947. Aperçu des bonnes captures effectuées en 1946 (*id.*, janvier 1947, p. 7). — 1948. Encore à propos du *Parnassius apollo* d'Alsace (*id.*, novembre 1948, pp. 73-79, 1 pl.). — 1949. Promenades lépidoptérologiques à travers les localités proches ou lointaines de la région mulhousienne (*id.*, avril 1949, pp. 29-31, juin 1949, pp. 47-48). — 1951. *Parnassius* Latr. *apollo* Linné (*id.*, janvier 1951, pp. 5-7).
- FRINGS (C.F.). — 1909. Einige wenig bekannte Formen von Parn. *apollo* L. (*Ent. Zeitschr.*, Stuttgart, 22 Jahrg., (1908-1909), pp. 217-218).
- FRUHSTORFER (H.). — 1906. Neue *Parnassius*formen (*Soc. ent.*, 21 Jahrg. (1906-1907), pp. 137-140). — 1907. Randbemerkungen zu dem Aufsatz : Neue *Parnassius*formen in der « *Societas Entomologica* » vom 15. Dez. 1906 (*id.*, 21 Jahrg. (1906-1907), pp. 170-172). — 1921. Neues über altbekannte *Parnassius apollo* Rassen (*Ent. Anz.*, 1, pp. 139-142).
- FUCHS (F.). — 1914. Ueber die Schmetterlingsfauna der Vogesen (Angabe von Sammelausflügen kurzes Artenverzeichnis) (*Int. Ent. Zeitschr.*, 8 Jahrg. (1914-1915), pp. 81-82).
- GODART (J.-B.). — 1822. Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France, Diurnes, *Seconde partie - Départements méridionaux*, 247 p. Crevot, Paris.
- HOCHSTETTER (?). — 1831. Nomenclature des Lépidoptères du Haut-Rhin in PENOT, Statistique générale du Département du Haut-Rhin, pp. 109-120, Mulhouse (pas vu).
- HORN (W.) et KAHLE (I.). — 1935. Ueber entomologische Sammlungen, Entomologen und Entomo-Museologie (*Ent. Beihefte aus Berlin-Dahlem*, 2, pp. 1-160, pl. 1-16).
- KESENHEIMER (H.W.). — 1920. Parn. *apollo* Linné, nov. subsp. *sevensis* Ksh. (*Ent. Zeitschr.*, Frankfurt a. M., 34 Jahrg. (1920-1921), pp. 63-64, 2 fig.).

- [LEBERT (H.)] M. H. L. — 1875. Note concernant le Papillon Apollon observé au fond de la vallée de Massevaux (*Bull. Soc. Hist. nat. Colmar*, 16^e année, pp. 165-167).
- LHOMME (L.). — 1923-1935. Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, 1 et suppl., 800 p. Le Carriol par Douelle (Lot).
- MACKER (E.). — 1880 et 1910. Respectivement 2^e et 3^e éditions du Catalogue des Lépidoptères d'Alsace de H. DE PEYERIMHOFF revues et coordonnées par M. le D^r MACKER.
- OBERTHÜR (Ch.). — 1913. A propos des Races géographiques occidentales de *Parnassius apollo* (*Et. Lépid. comp.*, 8, pp. 9-88, pl. 198-231). — 1920. Considérations sur la Faune lépidoptérologique d'Alsace et sur les travaux et les collections des Entomologistes alsaciens depuis le XVIII^e siècle. C.R. du Cinquante-Troisième Congrès des Sociétés savantes de Paris et départements à Strasbourg (25-29 mai 1920), Section des Sciences, 30 p. (separata).
- PAGENSTECHE (A.). — 1909 a. *Parnassius apollo* L. im Jura (*Ent. Zeitschr.*, Stuttgart, 22 Jahrg. (1908-1909), pp. 185-187). — 1909 b. Ueber die Verbreitungsbezirke und die Lokalformen von *Parnassius apollo* L. (*Jahrb. d. Nassauischen Ver. f. Naturk.*, 62, pp. 116-210, pl. 7-8).
- PEYERIMHOFF (H. DE). — 1862-1917. Catalogue des Lépidoptères d'Alsace avec indications des localités, de l'époque d'apparition et de quelques détails propres à en faciliter la recherche. Editions, suppléments et additions, *Bull. Soc. Hist. nat. Colmar*. Voir P. VIETTE (1961).
- ROTHSCHILD (Lord). — 1918. Catalogue of the *Parnassiinae* in the Tring Museum (*Novit. Zool.*, 25, pp. 218-262).
- [SEITZ (A.)] A. Sz. — 1931. Karl Frings † (*Ent. Rundschau*, 48, p. 161).
- SPEYER (Ad. et Aug.). — 1858. Die geographische Verbreitung der Schmetterlinge Deutschlands und der Schweiz (Die Tagfalter, Schwärmer und Spinner), 478 p. W. Engelmann, Leipzig.
- TESTOUT (H.). — 1942. Contributions à la connaissance des *Parnassius* Latreille (II) (*Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 11^e année, pp. 133-137).
- VERITY (R.). — 1911. *Rhopalocera palaeartica*, pp. 285-368, pl. xxv, LXXII. R. Verity, Florence. — 1952. Les variations géographiques et saisonnières des Papillons diurnes en France, 2, pp. 203-364. L. Le Charles, Paris.
- VIETTE (P.). — 1961. Les différentes parties et éditions du Catalogue des Lépidoptères d'Alsace de H. de Peyerimhoff (*Alexandor*, 2, pp. 5-7).
- WARNECKE (G.). — 1919. Allerlei über die Lepidopterenfauna des Elsass (*Ent. Zeitschr.*, Frankfurt a. M., 33 Jahrg. (1919-1920), pp. 41-42).

(Laboratoire d'Entomologie. Muséum national, Paris).